



## « Les CGP peuvent regagner de la productivité »

Habitué depuis des années à survoler la catégorie « éditeurs de logiciels – outils patrimoniaux » en décrochant l'or, Harvest a cette année remporté la palme de la Société la plus innovante. Brice Pineau, fondateur et co-président de Harvest, revient pour nous sur les spécificités de la société et de ses outils.

Propos recueillis par Carole Molé-Genlis

### Pour la première fois, un éditeur est élu Société la plus innovante : cela vous surprend-il ?

Je ne suis pas surpris, mais honoré de ce choix des CGP. Pas surpris car par définition, un éditeur de logiciels est dans l'innovation toute l'année. Cela fait des années que nous remportons le prix des éditeurs de logiciels. Mais là, c'est la première fois que les CGP récompensent pour l'innovation non pas un fournisseur de produits financiers mais une société qui structure la gestion de patrimoine et j'en suis très fier.

### A quoi attribuez-vous ce choix ?

Depuis deux à trois ans, nous avons en quelque sorte « renversé la table » en termes d'offre digitale sur la gestion de patrimoine. Avec le couple O2S/MoneyPitch notamment, nous sommes aujourd'hui les seuls à avoir un outil totalement intégré en architecture ouverte pour le CGP et pour le client final, avec un accès à tous les comptes et l'agrégation de toutes les données, totalement compliant MIF2, DDA, Priips.

### Pour ceux qui ne connaîtraient pas Harvest, pouvez-vous rappeler le parcours de la société ?

Harvest qui a bientôt 30 ans est une société cotée dont les deux fondateurs, Jean-Michel Dupiot et moi-même, détenons la majorité du capital. En 2016, Harvest a réalisé un chiffre d'affaires de 24,5 M€ et compte aujourd'hui 230 collaborateurs. A sa création, l'objectif était de simplifier la gestion de patrimoine par les services et par ce qu'on appelle aujourd'hui « digital ». Le logiciel BIG a été créé : il est aujourd'hui utilisé par 1 800 cabinets de CGP. Puis en 2007 est arrivé l'outil de middle office O2S, après le rachat d'une start-up.

Il est diffusé aujourd'hui auprès de 1 500 CGP hors banques privées. Récemment, nous avons lancé MoneyPitch, perçu comme une innovation importante. Nous en avons parlé à Patrimonia en 2016, puis en juin 2017 une vingtaine de cabinets ont été équipés d'une version pilote et depuis Patrimonia 2017, le logiciel est ouvert à tous les cabinets. A ce jour, environ 150 cabinets l'ont adopté.

### A quels besoins répond MoneyPitch ?

MoneyPitch est un portail client permettant d'agrèger ses comptes. Nous sommes les seuls à remonter tous les avoirs financiers, y compris les sous-jacents puisque O2S et MoneyPitch sont intégrés. Le client final détient les données et autorise le CGP à avoir cette vue de ses avoirs financiers. Avec cette connaissance client, le CGP pourra conseiller sur l'ensemble du patrimoine et facturer ce conseil, un peu comme le font les family offices.

### Le poids de la réglementation pour les CGPI, n'est-ce pas un atout pour les éditeurs de logiciels ?

Notre rôle est surtout d'alléger ce poids de la réglementation. Par exemple nous avons retravaillé le logiciel O2S : la version qui sortira en mars/avril sera entièrement compatible MIF2, Priips et DDA.

### Ne trouvez-vous pas que les temps sont durs pour les CGP ?

Je suis optimiste pour l'avenir des CGP et des banques privées. Grâce à des éditeurs de logiciels comme nous, ils peuvent regagner la productivité qu'ils avaient perdue avec la réglementation. Au final, avec toutes ces nouveautés, le marché des CGP ressortira gagnant. ●



Brice Pineau  
Co-président  
Harvest

### Harvest en chiffres

**Création :** 1989

**Chiffre d'affaires :** 24,5 M€ en 2016

**Clients :**  
1 800 cabinets équipés BIG et  
1 500 équipés O2S

**Collaborateurs :**  
230

### Les principales solutions de Harvest

L'éditeur de logiciels propose BIG, logiciel leader de la gestion de patrimoine et O2S, un agrégateur de comptes couplé avec MoneyPitch, le portail client. Harvest propose aussi Quantix, des simulateurs ; Patrichèque, pour la veille réglementaire patrimoniale ; VIC pour les établissements de crédit ou encore ClickImpots pour le calcul d'impôt.

>>>